



« La présidentielle en temps réel » : note d'étape sur la semaine du 06 mars

Le point sur la campagne au 10 mars 2017

Cette semaine, le Rolling Ifop-Fiducial est marqué par une stabilisation du rapport de force électoral, celui-ci étant toujours dominé par Marine Le Pen et Emmanuel Macron.

1) Une incertitude sur l'ordre d'arrivée Le Pen / Macron

- **A 44 jours du premier tour de l'élection présidentielle, Marine Le Pen et Emmanuel Macron dominant plus que jamais le rapport de force électoral.** Si cette tendance se confirmait le 23 avril prochain, cette élection présidentielle révélerait un double « 21 avril », marqué par l'élimination de François Fillon et Benoit Hamon, candidats représentant les principaux partis ayant gouverné le pays sous la Vème République.
- **Au-delà de l'éventualité de ce « fait historique », l'incertitude s'accroît s'agissant de l'ordre d'arrivée entre les deux candidats favoris du premier tour.** En effet, en ce vendredi 10 mars, seul un demi-point sépare Marine Le Pen (26%) et Emmanuel Macron (25,5%) contre 2,5 points d'écart vendredi dernier. C'est désormais l'écart le plus ténu entre eux depuis le début du Rolling **Ifop / Fiducial** (1er février).
- **Face à la dynamique électorale de ces candidats, les intentions de vote en faveur de François Fillon stagnent entre 19% et 19,5% soit un retard de 6 points sur Emmanuel Macron.** En effet, s'il est parvenu à stopper la décrue des intentions de vote observée « post 1er mars » (passant de 21% à 19% entre le 1^{er} et le 6 mars), François Fillon n'est pas parvenu depuis à réenclencher une dynamique positive. Gêné par le brouillage occasionné par les affaires le concernant (constituant les 3 premiers sujets de conversation des Français cette semaine), François Fillon peine à faire campagne et à élargir au-delà du socle traditionnel de la droite. Ainsi, le candidat des Républicains obtient des scores particulièrement faibles dans « la France du travail » : autour de 10% voire moins chez les 35-49 ans, les ouvriers et les salariés.
- **La situation électorale de Jean-Luc Mélenchon et Benoit Hamon demeure compliquée.** La perspective d'accéder au second tour s'éloigne de plus en plus dans un contexte où l'écart entre eux n'a jamais été aussi ténu cette semaine (1,5 point d'avance seulement pour Benoit Hamon, jeudi 9 mars et vendredi 10 mars). Alors que Jean-Luc Mélenchon recueille depuis jeudi un potentiel électoral de 12%, supérieur à son score de 2012 (11.3%), la situation s'avère plus critique pour le candidat socialiste. A 6 semaines du premier tour, celui-ci, obtient deux fois moins d'intentions de vote que le score présidentiel de François Hollande du 22 avril 2012. Plus que jamais cet électorat socialiste est capté par Emmanuel Macron (46% dans la vague du jeudi 9 et 48% dans celle d'aujourd'hui).

2) Un regain d'intérêt pour la campagne confirmé chez les Français.

- **Alors que l'intérêt global des Français pour la campagne s'est stabilisé, on observe une hausse de son intensité.** 71% d'entre eux se déclarent intéressés par la campagne, soit un taux strictement identique à celui mesuré la semaine précédente. En revanche, la part des Français se déclarant « très intéressés » par la campagne augmente de 4 points en une semaine et concerne désormais près d'un Français sur trois (32%).
- Cette semaine est marquée par des évolutions sensibles dans l'intérêt exprimé par les électeurs des différents candidats. A droite, c'est l'intérêt porté sur la campagne par les électeurs de Marine Le Pen qui bondit de 7 points, de 66% la semaine dernière à 73% cette semaine. A gauche, les électeurs potentiels de Benoît Hamon semblent également plus disposés à suivre la campagne, 84% (+4 points) d'entre eux déclarant s'y intéresser. Les « Marcheurs » sont ceux se distancient le plus de la campagne cette semaine : 76% des électeurs potentiels d'Emmanuel Macron se déclarant « intéressés », soit une baisse de 6 points.

3) Emmanuel Macron distance ses concurrents dans la dynamique de campagne. Il est perçu comme le candidat réalisant la meilleure campagne et celui engrangeant le plus de « souhaits de victoire ».

- **La campagne d'Emmanuel Macron est largement jugée comme la meilleure des principaux candidats.** Suite à la présentation de son programme et aux différents ralliements dont le candidat d'En Marche a bénéficié, le jugement positif sur sa campagne se renforce cette semaine, la campagne d'Emmanuel Macron gagnant 4 points d'opinions positives (64%). Elle distance ainsi la campagne de Marine Le Pen (11 points de différence, stable) qui se maintient à 53% de bonnes opinions et se place deuxième, devant la campagne de Jean-Luc Mélenchon (49% de bonnes opinions, + 1 point).

Les campagnes jugées de moins bonne qualité ne réussissent pas à changer leur image et continuent de rassembler autour d'elles une majorité d'opinions défavorables. La campagne de François Fillon arrive en tête des mauvais jugements avec 47% des Français estimant que le candidat des Républicains mène une « très mauvaise campagne » (seulement 29% considérant qu'il mène une bonne campagne). Benoît Hamon, lui, ne décolle pas et observe même une baisse de 2 points dans la part des Français jugeant sa campagne « bonne » (44%).

- **Le candidat d'En Marche bénéficie également d'une dynamique particulière en matière de souhait de victoire exprimé par les Français.** 23% d'entre eux déclarent ainsi vouloir la victoire d'Emmanuel Macron, soit une hausse de 4 points en une semaine, elle-même consécutive à une hausse de 2 points la semaine dernière. A égalité avec eux la semaine passée, l'ancien ministre de l'Economie distance ainsi ses principaux challengers, Marine Le Pen et François Fillon (20% de souhait de victoire, + 1 point chacun en une semaine). Et cet écart se retrouve en termes de pronostic de victoire dans la mesure où l'ancien ministre de l'Economie se détache très largement de ces concurrents sur ce point : 35% des électeurs estiment qu'il va l'emporter (+ 3 points), soit une proportion deux fois plus forte que pour François Fillon (16%, +2 points) ou Marine Le Pen (19%, +3 points).

4) Une actualité politique dominée par la candidature de François Fillon.

- **Que ce soit à propos de ses ennuis judiciaires ou des tractations politiques autour de sa candidature, François Fillon mobilise l'attention des Français.** Plus d'un électeur sur deux a discuté avec ses proches d'un des multiples rebondissements du « PenelopeGate » : 69% ont parlé de sa mise en cause pour emploi présumé fictif de son épouse, 56% des retraits de soutien à sa candidature de plusieurs élus du centre et de la droite et 48% de la conférence de presse du 1^{er} mars suite à l'annonce de sa convocation aux fins de mise en examen. En occupant le trio de tête des conversations politiques des Français, la campagne demeure donc marquée par cette affaire et ses conséquences pour la droite. En effet, 44% des Français ont évoqué le meeting au Trocadéro organisé pour soutenir la candidature de François Fillon et 46% la conférence de presse d'Alain Juppé renonçant à le remplacer.

Ces multiples rebondissements à droite continuent d'accaparer l'attention et les discussions des Français sur sa candidature, les détournant donc d'autres événements de campagne comme la présentation des programmes présidentiels d'Emmanuel Macron (34%) et de Benoît Hamon (24%).

- **L'approche de l'élection et la multiplication des événements de campagne semblent créer chez les Français une demande de repères chiffrés à propos de l'évolution de la campagne** puisque 40% des personnes interrogées déclarent avoir discuté des différents sondages parus sur l'élection, contre 34% la semaine dernière (+6 points). Et cette évocation des enquêtes d'opinion n'est pas sans effet sur leur pronostic si l'on juge par la proportion croissante et continue d'électeurs qui donnent Emmanuel Macron gagnant (+ 12 points entre le vendredi 24 février et le vendredi 10 mars).

Frédéric Dabi, DGA Ifop

Jean-Philippe Dubrulle, Chef de groupe

Paul Cébille, Chargé d'études

Département Opinion de l'Ifop